

Rétrécissement de l'urèthre.

(Suite.)

SYMPTOMES DES RÉTRÉCISSEMENTS.

S'il existe un obstacle au cours naturel de l'urine, les symptômes que l'on observe le plus ordinairement sont d'abord la modification du jet de l'urine dans sa forme, son volume et sa direction. Le malade affecté de rétrécissement s'aperçoit au début de la maladie qu'il fait de plus grands efforts pour vider sa vessie.

Le jet de l'urine au lieu d'être projeté tombe perpendiculairement et est moins gros qu'à l'état normal.

Souvent le jet se bifurque, ou sort tortillé en forme de vrille, ou en spirales. Quelques fois ce liquide s'échappe par plusieurs jets plus ou moins gros, comme si le gland était percé en forme d'arrosoir.

La vessie ne se vidant jamais complètement, le besoin d'uriner se fait sentir plus fréquemment qu'à l'état normal. La portion du canal située derrière le rétrécissement étant, comme nous l'avons déjà dit, plus ou moins dilatée, retient une certaine quantité d'urine, qui s'échappe après les dernières contractions vésicales, et alors s'écoule goutte à goutte par son propre poids. Nous observons bien des fois des retentions qui n'ont d'autres causes qu'une émotion, un écart de régime ou un changement brusque dans la température, et dont les effets influent d'une manière assez grave parfois sur l'économie toute entière.

L'urine retenue forcément, ce liquide est resorbé et va infecter l'économie. Et comme disait un grand chirurgien de l'hôpital Necker : Si le moindre morceau de mucus concret, qui se forme dans la vessie, la moindre parcelle de fibrine, la moindre gravelle qui tombe des reins, donnent naissance à une petite pierre, car ces corps mous, formés accidentelle-